

LIVRES



Fronts et frontières. Un tour du monde géopolitique

Michel Foucher

Éditions Fayard, Paris, 1988.
527 pages, 35 \$.

La notion de frontière n'est pas une idée neuve bien que sa généralisation à travers le monde soit récente. En effet, la moitié des 226 000 kilomètres des frontières terrestres du monde contemporain a été fixée à la fin du 19^e siècle. L'ouvrage de Foucher est conçu comme un tour du monde géopolitique des frontières et s'attache à élucider les raisons, les acteurs et les effets des tracés.

Outre l'introduction et la conclusion, le volume se compose de quinze chapitres regroupés en quatre parties. La première partie explore l'invention des frontières dans le monde, analyse la mise en place du modèle géopolitique français, mesure le rôle des Européens dans le découpage du monde, et décrit le processus de formation des frontières et les tendances issues des représentations géopolitiques de l'Amérique latine. La deuxième partie est consacrée aux problèmes géopolitiques de l'Afrique : les contradictions frontalières héritées de la période coloniale, l'érosion du maillage territorial lié à l'organisation de régions en tant qu'unités politiques et la création de frontières en Afrique du Sud. Dans la troisième partie, l'auteur s'attache à décrire la diversité et la complexité des frontières asiatiques, marquées à l'Est par la rencontre entre la Chine, l'Inde et l'URSS, et à l'Ouest par un état de crise perpétuelle, tant les frontières paraissent ni sûres, ni reconnues. Cela permet à Foucher de s'interroger sur l'interaction qui existe entre les peuples, les territoires et les frontières. La quatrième partie de l'ouvrage étudie la dynamique de trois grands ensembles géopolitiques : le jeu des interactions qui qualifient et animent

l'Amérique du Nord et les intérêts évolutifs des États-Unis sur le continent, le paysage géomilitaire de la périphérie de l'Union soviétique et les risques d'éclatement interne liés au monopole russe du pouvoir, et la nécessité de choix en matière de frontières suite au dessein géopolitique en cours en Europe de l'Ouest.

L'ouvrage se termine par une réflexion sur le jeu des frontières et le jeu des représentations de l'espace. Il est important de souligner que le livre de Foucher est accompagné de neuf annexes, d'une bibliographie exhaustive, de deux index complets et d'un atlas comprenant deux tableaux et quarante-six cartes remarquables par la qualité de l'information véhiculée.

Ce bouquin représente une contribution originale à la compréhension de l'histoire inscrite dans l'espace géographique et se compare très favorablement à des études géopolitiques, tant par son approche historique que par sa qualité de synthèse. Ce n'est pas peu dire que de reconnaître que cette tâche, d'abord matérielle, (l'étude de 226 000 kilomètres de frontières terrestres et de 265 limites communes à deux États contigus du monde contemporain) a été réalisée avec méthode. Il importe aussi de souligner que l'auteur a su tirer une foule de résultats de son analyse.

Parmi ces observations, l'auteur démontre que : 1) 87 p. 100 de l'actuel découpage politique du monde était déjà réalisé avant 1945 et de ce fait n'a pas été fixé à Yalta, 2) les litiges et conflits frontaliers majeurs se localisent presque tous dans les États du tiers-monde, 3) le néo-apartheid cherche à faire des Noirs urbains une nouvelle ethnie capable de s'opposer aux menées des radicaux en Afrique du Sud, 4) l'on assiste à la formation du nord de Panama, d'une Amérique anglo-latine issue d'une intersection dynamique entre l'Amérique centrale et les États-Unis, 5) la notion d'Eurasie créée par MacKinder en fonction de la sauvegarde de l'Empire britannique est inopérante

compte tenu de la variété des réalités envisagées à l'échelle de l'ensemble «Asie», 6) de façon paradoxale, la présence de l'État israélien est, en cas de menace syrienne sur la Jordanie, un facteur de sécurité pour son adversaire et voisin jordanien, 7) fait unique au monde, l'armée soviétique est présente des deux côtés de la frontière de l'URSS sur 45 p. 100 de sa longueur, 8) l'aire des intérêts économiques et politiques de l'Europe correspond à l'aire définie par l'importance des fonctions distinctes des lignes frontalières.

En somme, l'ouvrage rassemble un nombre impressionnant d'enseignements que l'auteur a su organiser autour d'une typologie des frontières généralement cohérente. Malgré cela, on ne peut que déplorer certaines faiblesses d'analyse. Parmi ces dernières, soulignons l'absence d'études sur les transfrontaliers ou les passages obligés. Cet oubli affaiblit en quelque sorte l'interprétation, somme toute fort défendable, suivant laquelle certaines régions du monde, notamment l'Asie du Sud-Ouest, sont des zones carrefours. Un deuxième oubli est l'absence d'analyse sur l'Inde et le Liban ce que pourrait permettre une meilleure compréhension des frontières du tiers-monde qui posent plus de problèmes en raison du fait qu'elles se recoupent. Néanmoins, cet ouvrage demeure un outil précieux pour faciliter la discussion et la recherche sur la géopolitique contemporaine et s'adresse à tous ceux qui s'intéressent à l'actualité internationale.

— Claude Comtois

Claude Comtois est professeur au département de géographie de l'Université de Montréal.

Le système politique de l'Union soviétique

Luc Duhamel

Éditions Québec-Amérique,
Montréal, 1988.
316 pages, 29,95 \$.

Depuis le début de l'ère Gorbatchev, l'intérêt pour l'Union soviétique n'a cessé de croître en Occident. En effet, depuis 1985, les

grands projets ambitieux de restructuration et de mobilisation d'une société vouée jusque-là à la stagnation ont éveillés ou réveillés notre curiosité.

Luc Duhamel, auteur québécois bien connu pour ses nombreuses publications sur l'URSS, nous propose de combler un vide dans la documentation en langue française en nous offrant un ouvrage de référence sur le système politique de l'URSS. Son objectif est non seulement de nous présenter les changements qui ont cours présentement, mais aussi de nous faire comprendre «comment fonctionne ce régime communiste».

Dans un style accessible à un large public, l'auteur parvient à nous faire saisir les fonctions que remplit le Parti communiste dans le système politique, à nous faire comprendre la nature de l'État et de ses institutions puis, dans une troisième partie, à nous donner une bonne idée de la place réelle qu'occupent des groupes sociaux tels que les ouvriers, les cadres, les paysans et les femmes. Nous avons aussi très apprécié que cette étude situe chacun des grands facteurs politiques, économiques et sociaux dans leur perspective historique. Cette approche a l'avantage de bien faire ressortir les éléments de continuité ou de discontinuité entre, par exemple, la période des tsars et celle de Lénine et l'époque contemporaine de la *perestroïka*.

La seule réserve que nous ayons, et elle est mineure, concerne le statut de l'armée dans le système politique. Ce statut est en train de se modifier et a même déjà changé sensiblement depuis la publication de ce livre, ce que l'auteur ne pouvait prévoir au moment de la rédaction. Il faut donc ici tempérer les constatations qui nous sont présentées. En effet, depuis l'automne 1988, la *glasnost* n'épargne plus tout à fait les militaires qui réagissent avec un certain décalage par rapport aux autres groupes de pres-